



LE CANARD

Journal Humouristique Hebdomadaire

Publié par la Cie de Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENTS

Un an pour tout le Canada et États-Unis
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1000 à 100000 mots...
1000 à 50000 mots...
5000 à 100000 mots...
10000 à 250000 mots...

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion...
2e insertion...
3e insertion...

Les annonces sont...
Les réclames...
Publicités spéciales...

Adressez toute correspondance...
d'argent, d'ambres, etc.

LE CANARD,

Montréal, Canada

C Journal est vendu aux agents...
domaie, payable tous les mois.

MONTREAL, 1 OCTOBRE 1898

NOS GRAVURES

Il ne faut pas s'étonner si le banquet de Valleyfield a eu un grand succès.

Tarte, qui est un maître, connaît ses gens comme s'ils les avait élevés.

Pour s'assurer un fort contingent de banqueteurs de Montréal, il n'a eu qu'à faire dire dans *La Patrie* de la veille qu'il n'y avait plus rien à gruger à l'Hôtel de ville.

Aussitôt, deux ou trois cents bonnes fourchettes ont aréendu leurs tickets pour Valleyfield.

Le courant a été tellement fort, que Préfontaine lui-même n'a pu y résister.

Il n'avait pas pris un bon repas depuis le banquet de Longueuil et il était fatigué du menu qu'on lui sert à l'Hôtel de ville entre des hommes de police déguillés et des pompiers anémiques.

Il s'est dit: "Ça ne sert à rien de faire le fier, et s'il y a un bon coup de dents à donner là-bas, je ne vois pas pourquoi je n'en aurais pas ma part."

Voilà pourquoi il y avait foule à Valleyfield, et voilà pourquoi M. Tarte sera toujours certain d'avoir un côté imposant, tant qu'il sera ministre des travaux publics.

POLICE! POLICE!

Giraud, dans *François les Bas Bleus*, disait: "Je reprends les vêtements qui m'ont vu malade et je retourne chez ma mère."

ments qui m'ont vu malade et je retourne chez ma mère."

Belleau, de son côté a écrit: "L'ennemi naquit un jour de l'uniformité."

Le chef Hughes qui est un père pour ses hommes, leur a donné le choix de retourner chez leurs parents dans le costume qu'ils ont vu naître, ou de se dévêtir quelque peu en mettant de la variété dans leur accoutrement.

Les bevin Malouais qui tiennent un grand établissement de confection voudrait permettre aux hommes d'habitiller leurs frails; mais l'achève Stevenson qui a d'autres plans, prétend qu'ils peuvent encore attendre quelque temps, vu qu'il n'y a que les pantalons qui soient en mauvais ordre.

Un bon tour en mérite un autre

Au moment où les hôliers sont parvenus à se faire jouer un mauvais tour par les Canadiens, il est à propos d'en raconter un bon qui vient d'être joué à Hormisdas G... .

Une espèce de tramp entre dans son établissement, vers trois heures de l'après-midi, fait très affuré, et lui demande deux gallons de whiskey, en lui disant qu'il y avait une roche chez lui et qu'il avait manqué de rafraîchissements.

Hormisdas descend à la cave et rapporte les deux gallons.

Pendant qu'il transvasait le whiskey dans une cruche, le tramp prend un verre et demande à y goûter.

Il l'emplit jusqu'aux bords et fait une grimace.

—Si c'est ça, dit-il, que vous voulez me vendre, vous pouvez le garder, et il sort.

Un quart d'heure après, Hormisdas s'est aperçu qu'il s'était fait fourrer dedans pour une drink.

DEUX DANS TROIS

Tout n'est pas rose aux États-Unis depuis que la guerre est finie.

Un *waiter* de Lowell est passé hier à nos bureaux pour payer son abonnement, et nous disait:

—La vie est bon marché dans les States. Pour \$4 par semaine, vous avez une jolie chambre et trois bons repas par jour.

Comme le plus jeune de nos reporters avait l'air incrédule, il se reprit et ajouta:

—Mais à parler franchement, on pourrait les manger dans deux.

UNE BONNE SANTÉ

Qui sera rétablie et sûrement maintenue par l'usage du célèbre Vin de Pin Parfume.



EN CHASSE! EN CHASSE!

Le mois de septembre est consacré aux chasseurs... aux histoires de chasse.

Allers y

Voici le chasseur maladroit qui s'écrit: "Quel malheur! mon chien que j'ai attrapé; c'est la troisième fois que je le tue en deux ans! Je n'ai vraiment pas de chance! Pauvre bête!" (C'est du chien qu'il s'agit).

Deux amis causent tout en chemin dans les bois: "Tu ne mets pas de plomb dans ton fusil? — Jamais, ma femme se casse les dents dessus quand elle en trouve dans le gibier..."

Autre dialogue entre deux bourgeois arrêtés au milieu de la plaine:

— Cher monsieur, vu l'absence complète du gibier cette année, je vous prie de vouloir bien me donner la permission de tirer sur votre chien.

— J'ai usé précisément vous prier de m'accorder la même permission pour le vôtre.

Chasse privée: "Tiens, le moineau a été se percher sur cet arbre; il est très facile à tirer. — Oui, mais si je le tue, nous n'aurons plus l'occasion de chasser demain; c'est le dernier du jardin."

M. Prud'homme s'adressant à son chien qui tient un lièvre en arrêt: "Vois donc l'effet que tu lui fais; pense à ce que cela serait si tu avais la médaille!"

Lettres à des amis. — M. Du Plomsec fait ses compliments à ses excellents amis Cordenbon et a le plaisir de leur adresser franco une bourriche contenant un cuissot de chevreuil qu'il a tué hier." La vérité est que Du Plomsec, qui possède une action dans une "chasse," n'a jamais occis la plus minuscule perdrix, mais, comme il a le droit au partage des pièces inscrites au "tableau" en sa qualité de participant aux prouesses cynégétiques de ses associés, le sort l'a favorisé de ce cuissot qui le fera passer aux yeux des Cordenbon pour un "premier fusil!"

L'arme sur l'épaule comme Castil-Betza, l'homme à la carabine, le ceinturon bourré de cartouches à rendre jaloux Fra Diavolo, la guêtte au mollet, la carnassière en bandouillière, casquette de cuir crânement plantée sur l'oreille, un basset sur ses talons, permis de chasse en poche, c'est l'Esau classique qui, bredouille, ira acheter son gibier à la halle... heureux

si, au point de vue de la fraîcheur ne remonte pas aux Mérovingiens heureux encore... marchand comestibles ne lui glisse pas, dans le carnier, par une substitution possible une superbe langouste au lieu et place d'un lièvre. Cela s'est vu, tout le monde vous le dira.

Je pourrais même vous raconter que j'ai connu une dame qui... me le dit... sourdine... lui dit une fois... da monde... Adolphe... pour un... nous av... Talant... chasse.

POETES ET VOLEURS

Le Journal... tout rétrospectivement... riense sur le... celui-ci était... gouvernante... lui annonçant l'entr... — Chez moi... l'aura mal réussi.

Puis, se levant... ouvre sa fenêtre... à face avec l'int...

— Mon ami... tromper, ce n'est... c'est mon voisin... verrez de quoi vous...

La boutade... citerons pour faire... saillie une réponse... lière, se trouvant... blable. Il travail... son lit, faute de... ses épaules lorsqu'il... sa porte; il tire le... vidu" se présente... donner de l'argent... prier, il lui donne... le tiroir où sont... et le prie de refermer... allant; et, chose... là le seul ressentiment... contre ce grossier... sonnage qui partait... porte; il sauta à bas... grommelant, ferma... puis se remit à son travail sans songer qu'il n'avait plus de quoi manger.

QUESTIONS ET REPONSES

Q.—Comment se fait-il que vous n'imprimez jamais rien de ce que j'écris?

R.—C'est probablement parce que vous n'écrivez jamais rien de ce que nous imprimons.

HOTEL JACQUES-CARTIER

Cet hôtel, remis sur le pied d'autrefois vient d'être réouvert par J. B. Bureau et Cie. Déjà l'excellent service a su attirer une clientèle nombreuse. Nous invitons nos lecteurs à faire une visite au nouvel hôtel.

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul, il vous guérira promptement et sûrement.